

298 élèves en abaya, c'est 100 fois la provocation des 3 élèves voilées de Creil en 1989

écrit par Christine Tasin | 6 septembre 2023



Ils sont là à se rengorger, à pavoiser *“seulement 298 élèves*

en abaya“.

298 ? Mais c'est énorme. Mais c'est infiniment trop, à l'heure où la France entière, les journalistes, les ministres, les mosquées ne parlent que de cela.

298 c'est 100 fois le scandale des 3 élèves voilées de Creil, en 1989. A l'époque il y avait infiniment moins de musulmans que maintenant. A l'époque la laïcité et la République n'étaient pas encore de vains mots. Et pourtant, pendant 15 ans ça a été la partie de bras de fer entre islamos et laïques, avec la peur panique des socialauds de paraître racistes. Jospin n'a-t-il pas avoué qu'il se fichait du voile comme de sa première paire de chaussettes ?



Fatima, l'une des trois adolescentes exclues après avoir refusé d'ôter son foulard, en octobre 1989, à Creil. © AFP - GILLES LEIMDORFER

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/30-ans-de-l-affaire-du-foulard-de-creil-le-voile-de-la-ds-corde-7058333>

Alors oui on peut s'attendre au pire...

On a vu la suite en 1789... avec le même genre de politiques dhimmis, se récriant ouvertement, histoire de caresser les

LR dans le sens du poil (Macron n'a pas la majorité, il a besoin des LR au Parlement...) tout en offrant la France sur un plateau aux islamos, tout en se couchant devant la progression fulgurante de l'islam.

C'est 298 preuves que, en France, nombre de musulmans se fichent complètement des lois, de la laïcité, des règles de la République française. Ils se fichent aussi de Macron et compagnie mais ça c'est pas nouveau et ils ont de bonnes raisons, ils savent qu'ils peuvent tout demander nos dhimmis de compétition.

Faut-il rire ou pleurer ? 298 élèves sont arrivées avec leur abaya. Elles savaient qu'elle était interdite... cela n'a pas empêché les proviseurs de leur servir la soupe, d'user leur salive pour leur expliquer pourquoi c'était interdit. Elles le savaient. On aurait dû leur fermer la grille au nez sans un mot au lieu de leur faire des courbettes et de perdre son temps à expliquer ce qui est interdit.

Cerise sur le gâteau, Attal mobilise tout un staf de "personnels formés" et des "équipes valeurs de la République des rectorats" qui doit une fois de plus nous coûter la peau des fesses... Mais il n'en a cure. Le ridicule ne tue pas.

Malgré la consigne, 298 élèves se sont présentées vêtues d'une abaya, selon [Gabriel Attal](#), invité ce mardi matin sur BFM TV-RMC. «Il y a eu toute cette phase d'explication de dialogue et une très grande majorité se sont conformées à la règle», a détaillé le ministre de l'Éducation nationale. Reste que 67 jeunes filles ont refusé de se «conformer à la règle» à l'arrivée dans l'établissement. «Elles sont rentrées chez elles. Dans les prochains jours, elles reviendront et on verra si elles se sont conformées à la règle», a-t-il poursuivi.

[Les chefs d'établissements](#) devraient être à nouveau confrontés au refus de certaines élèves, ce mardi et mercredi, lors de la

rentrée des lycéens de première et terminale. «Mes services vont rester mobilisés pour expliquer les choses. On a envoyé dans les établissements où l'on sait que ces situations se présentent des personnels formés et des équipes valeurs de la République des rectorats», a fait valoir Gabriel Attal.

https://www.lefigaro.fr/politique/renree-scolaire-67-eleves-ont-refuse-d-enlever-leur-abaya-annonce-attal-20230905?origine=VNE19001&utm_source=WM&utm_medium=email&utm_campaign=premium_edito_envoi-recrutement-welcoming_2021_article&utm_content=article_maquetteAga_source=VNE19001_edito-email-WM

INFO EUROPE 1 – Port de l’abaya : aucun incident majeur pour la rentrée malgré des tentatives de contournement

ean-Baptiste Marty / Crédit photo : MAGALI COHEN / HANS LUCAS / HANS LUCAS VIA AFP 20h33, le 04 septembre 2023, modifié à 08h47, le 05 septembre 2023

En ce jour de rentrée des classes, le port de l’abaya était particulièrement scruté par les chefs d’établissement. Selon une note du renseignement non définitive, qu’Europe 1 s’est procurée, aucun incident majeur n’a été détecté, malgré quelques “tentatives” de contournement de l’interdiction.

C’était une [rentrée scolaire](#) sous le feu des projecteurs. 12 millions d’élèves du premier et du second degrés ont pu découvrir ce matin leur nouvelle classe, le tout, sous les yeux attentifs des chefs d’établissement. Et pour cause, depuis l’annonce de Gabriel Attal à propos de [l’interdiction de l’abaya en milieu scolaire](#), une tenue traditionnelle propre à la religion islamique, des appels sur les réseaux sociaux avaient été émis pour contourner cette nouvelle mesure. Et le ministre de l’Éducation nationale s’est félicité du bon déroulement de cette rentrée scolaire.

Des élèves reconduits à la sortie

Selon une note provisoire du renseignement territorial qu'Europe 1 a pu consulter, la fermeté de Gabriel Attal a, semble-t-il, porté ses fruits. Aucun incident majeur n'a été identifié sur le territoire national. 298 élèves se sont présentées en abaya lundi, 67 ont refusé de la retirer, a annoncé Gabriel Attal mardi au micro de nos confrères de BFMTV.

Si quelques actes isolés de rébellion ont été observés, leur nombre reste "très limité" à l'échelle nationale. Dans chacun de ces cas, les élèves concernées ont alors retiré leur tenue au profit d'un autre vêtement jugé approprié. Ce fut notamment le cas dans les lycées Arène et Rives Gauche à Toulouse, au lycée Descartes à Champs sur Marne, au lycée Pierre Forest à Maubeuge ou encore au lycée Pierre Mendes France à La-Rochesur-Yon.

Certains élèves n'avaient pas de vêtements pour se changer ou ont tout simplement refusé de troquer leurs tenues traditionnelles contre un accoutrement autorisé dans l'enceinte de leurs cités scolaires respectives. Face à ces cas de figure, les chefs d'établissement ont été contraints d'appliquer les nouvelles règles fixées par le ministre de l'Éducation nationale. Au collège Jules Verne à Maubeuge, le principal de l'enceinte scolaire a convoqué les parents d'une jeune élève de 6e après le refus de cette dernière d'ôter son abaya. Après avoir accepté d'enlever son voile, mais pas son abaya, une élève du lycée Descartes à Champs-sur-Marne a été raccompagnée à la sortie de l'établissement, engendrant son mécontentement et "qualifiant l'Éducation nationale d'islamophobe". À Corbeil-Essonnes, une collégienne et sa mère ont été reconduites à l'entrée du lycée Doisneau.

Des tentatives pour contourner la mesure

Des tentatives de dissimuler l'abaya ont également été remontées par le personnel de l'Éducation nationale. À Oignies, au lycée professionnel de Joliot Curie, deux jeunes filles voilées et extérieures à l'établissement sont parvenues à s'introduire dans une classe avant d'être repérées. Autre tentative au lycée Apollinaire à Nice où une jeune fille a tenté de rentrer en classe avec le vêtement traditionnel sous ses habits. Enfin, des tracts et affiches dénonçant cette interdiction ont été distribués et collés à proximité de certains établissements. À Blois, un groupe féministe a collé une affiche sur laquelle on pouvait lire : "Abaya ou crop-top, la grande cause du quinquennat, c'est le textile ?".

https://www.europe1.fr/societe/info-europe-1-port-de-labaya-de-s-dizaines-dincidents-a-nice-maubeuge-ou-encore-blois-lors-de-la-ree-4201893?at_medium=Fan+Page&at_campaign=Twitter&at_creation=Europe+1